

Pourquoi enseigner le fait religieux à l'école ?

Il était une fois la mosquée de Cordoue, le codex de l'apocalypse, la Sainte Chapelle, la Nativité de Giotto...

Toutes ces œuvres magnifiques nous racontent la prodigieuse inventivité des êtres humains, la richesse de leur imaginaire, les prouesses techniques dont ils sont capables pour les exprimer. Que de splendides livres d'histoires... et d'Histoire !

Mais ces « il était une fois » sont aussi bien souvent des histoires de ... foi !

Pendant longtemps, l'école a voulu ignorer ce phénomène, au nom d'une laïcité trop étroitement comprise, voire « combattante ». C'était confondre un peu vite la religion et l'étude raisonnée du fait religieux. Reconnaissons que cette notion ne se laisse pas facilement cerner. Selon Régis Debray, celui-ci « *s'inscrit en profondeur dans l'histoire, la géographie, comme dans la littérature et le cinéma...* ». Il est « partie intégrante de la réalité collective. Pour nous, élèves ou enseignants, son étude relève de la culture générale... » [1]

Il s'agit donc de proposer aux élèves une approche historique et sociologique du phénomène

religieux, dans toutes ses composantes, dans la mesure où l'un des rôles fondamentaux de l'école est de donner aux élèves ces repères culturels indispensables à la compréhension du monde dans lequel ils évoluent.

En effet, ce silence de fait établi à l'école au tour du phénomène religieux n'était-ce pas priver nos élèves d'une importante clé de compréhension du monde ? Comment lire et comprendre une enluminure du Moyen-Age, une mosaïque de l'Alhambra, un tableau de Raphaël ou de Chagall sans cette dimension, au cœur même du projet de l'artiste qui en est l'auteur ?

Ce moine, penché sur son écritoire, dans l'atelier de copie de son monastère, peut-on imaginer de l'étudier en faisant abstraction du contexte historique et culturel qui donne sens à son entreprise ?

Et qui fera donc sens pour les élèves.

Car c'est bien la question : à quoi peut donc bien servir d'étudier consciencieusement les différences architecturales entre une cathédrale romane et une cathédrale gothique, une synagogue et une mosquée, hors de toute approche culturelle et religieuse de ces monuments ?

De plus, vouloir ignorer le fait religieux dans notre enseignement, n'était-ce pas aussi exclure ce champ important de l'activité humaine de toute analyse critique, de tout recul historique [2] ?

Comment une école qui se veut ouverte sur le monde pourrait-elle ne rien avoir à dire sur le fait religieux, alors que nos élèves y sont sans cesse confrontés, que se soit dans les médias, ou dans leur vie quotidienne ?

[1] Article « Le fait religieux », dans *Guide républicain, l'idée républicaine aujourd'hui*, Scéren/Delagrave 2004 - Illustration : le cloître de Moissac

[2] La démarche comparative, telle qu'elle est par exemple proposée dans le tableau d'activités, permet cette mise en perspective.

Il ne s'agit pas non plus de tomber dans l'excès inverse et de faire du fait religieux la seule clé de compréhension du monde, comme certains aujourd'hui sont tentés de le faire. Les croisades, pas plus que les attentats du 11 septembre ou le conflit israélo-palestinien ne peuvent se comprendre uniquement par le biais de ce phénomène. Ne laissons pas de côté les faits économiques et sociaux, et ne réduisons pas la culture au seul fait religieux. Les programmes scolaires font donc aujourd'hui explicitement référence au fait religieux, tant à l'école élémentaire qu'au collège et au lycée (en fait depuis les programmes de 1985 en ce qui concerne le secondaire). Est-il besoin d'insister sur le caractère laïc de cet enseignement ?

Il s'agit évidemment pour nous de « l'aborder sans a priori ni préjugé, comme un trait de comportement... il a la valeur, et les limites, d'une simple description compréhensive ». [3] Parler du fait religieux à l'école de la République, c'est bien sûr le faire avec tout le respect, mais aussi avec tout le recul nécessaire, et notamment les précautions de langage qui s'imposent. [4]

Enfin et surtout, la laïcité suppose le respect de toutes les options face à la spiritualité : elle garantit non pas la liberté religieuse, mais la liberté de conscience. Ne perdons pas de vue que bon nombre de nos élèves sont éduqués aujourd'hui en dehors de toute option religieuse. Il faudra donc songer à donner toute sa place au phénomène de l'athéisme et à la libre pensée !

Éléments de bibliographie

Sur les valeurs de l'école et l'enseignement du fait religieux :

- Régis Debray, l'enseignement du fait religieux dans l'école laïque, Odile Jacob / Scéren, 2002
- L'enseignement du fait religieux, Actes du séminaire national disciplinaire, Scéren, 2003
- Laïcité et République, rapport au président de la république, commission présidée par Bernard Stasi,

la Documentation Française, 2004 Quelques pistes pour aborder l'histoire des religions :

- Jean Delumeau, Des religions et des hommes, La Pochothèque, 1997
- Odon Vallet, Une autre histoire des religions, Gallimard 2001, 2 tomes
- Didier Philippe, Petit lexique des fêtes religieuses et laïques, Albin Michel, 2003

Illustration: Fresque de Cimabue, XIIIe siècle

[3] La démarche comparative, telle qu'elle est par exemple proposée dans le tableau d'activités, permet cette mise en perspective.

[4] Par exemple, le Christ (d'un mot grec qui signifie « le messie ») ne peut-être pour les chrétiens que Jésus, l'islam n'est « une religion révélée » qu'aux yeux des musulmans...

PROPOSITIONS D'ACTIVITÉS POUR UNE HISTOIRE COMPARÉE DU FAIT RELIGIEUX

Les tableaux de synthèse qui suivent proposent des activités qui ont pour but la mise en œuvre des programmes du cycle 3 ou de cinquième. L'enseignement du fait religieux, qui suppose une totale neutralité, peut être facilité par une approche comparée, dans la mesure où la mise en relation permet le recul critique et la mise à distance, but essentiel de l'enseignement de l'histoire à l'école.

L'histoire du collier andalou est un excellent support pour montrer aux élèves les contacts entre les trois cultures, qui ne sont alors pas vues uniquement dans leur dimension religieuse (**tableau 1**).

Le **tableau 2** est essentiellement basé sur l'approche comparée de l'histoire des religions : la

comparaison des plans des édifices religieux doit permettre d'aborder, sereinement et dans un

esprit totalement laïque, la « vision de Dieu et des hommes » et « les pratiques religieuses pour lesquelles ils ont été réalisés ». Enfin le **tableau 3** propose une mise en perspective, géographique et historique, de la chrétienté médiévale. Cette démarche peut d'ailleurs se combiner celle des tableaux 2.

Tableau 1 : De l'histoire, mais aussi de l'éducation civique.

Une histoire, un lieu, Une oeuvre...	Des programmes (cycle 3 et 5ème)	Des notions à travailler (Accompagnements et compléments des programmes)	Des exemples d'activités pour travailler les contacts culturels
Le collier andalou : Cordoue, Al Andalus, la Méditerranée (X°- XII° siècles)	Cycle 3 : En Méditerranée, une civilisation fondée autour d'une nouvelle religion : l'Islam 5ème : Le monde musulman	-Entre chrétiens et musulmans, des conflits mais aussi des échanges. Un enjeu civique de taille : cette partie du programme permet de montrer que les contacts culturels ne sont pas nécessairement violents, mais sont aussi facteurs d'enrichissement mutuel.	- Avance culturelle et scientifique de la civilisation musulmane. - Carte : la diffusion du savoir en Méditerranée. Rôle des médecins et des savants Juifs. Un exemple : Maïmonide - Tolède ou Palerme, lieux privilégiés du syncrétisme culturel.

Tableau 2 : A la découverte d'univers symboliques différents. Une première réflexion sur le rôle des religions dans les civilisations médiévales.

Tableau 2 : A la découverte d'univers symboliques différents. Une première réflexion sur le rôle des religions dans les civilisations médiévales.

Une histoire, un lieu, Une œuvre...	Des programmes (cycle 3 et 5ème)	Des notions à travailler (Accompagnements et compléments des programmes)	Des exemples d'activités pour une histoire comparée du fait religieux
<p>Le collier andalou : Cordoue, Al Andalus, la Méditerranée (X°- XII° siècles)</p> <p>- Les enfants de la guilde : La Sainte Chapelle</p> <p>- Un petit berger de Toscane : La fresque de Giotto</p> <p>- Le pacte d'Avignon : Le couronnement de la Vierge</p>	<p>5ème : Le monde musulman</p> <p>Cycle 3 : En Méditerranée, une civilisation fondée autour d'une nouvelle religion : l'Islam</p> <p>Cycle 3 : L'Europe des abbayes et des cathédrales.</p> <p>- 5ème : La chrétienté occidentale : l'église</p>	<p>- L'essentiel est de présenter Mahomet, le Coran et la diffusion de l'islam et de sa civilisation.</p> <p>- Une nouvelle et brillante civilisation dominant le sud de la Méditerranée.</p> <p>Au cycle 3, il est souhaitable de traiter simultanément, au travers de la comparaison des édifices religieux, les univers symboliques des trois grandes religions présentes en Europe au Moyen – Âge.</p> <p>De même en 5ème, on en profitera pour réinvestir les notions vues en 6ème sur les Hébreux et la naissance du christianisme.</p> <p>L'étude des édifices religieux permet enfin d'analyser les pratiques religieuses pour lesquelles ils ont été réalisés. Ainsi, dans cette partie du programme comme dans l'ensemble de l'enseignement de l'histoire au collège, les œuvres ne doivent pas être analysées d'un point de vue formel. Il est essentiel d'expliquer aux élèves leur sens et leurs fonctions.</p>	<p>- La Bible, aux origines des trois monothéismes : comparaison de récits tirés de la Bible et du Coran.</p> <p>- Comparaison des plans d'une mosquée, d'une cathédrale, d'une synagogue.</p> <p>- Comparaison des calendriers et des grandes fêtes chrétiennes, musulmanes et juives : Une première réflexion sur le rôle social des religions (rites, codes, fêtes...).</p> <p>- On pourra montrer que l'athéisme n'est pas encore développé dans des sociétés qui se pensent elles – mêmes, quasi-exclusivement à cette époque, par le religieux.</p>

Tableau 3 : La chrétienté médiévale, une étude géographique et historique

Une histoire, un lieu, Une œuvre...	Des programmes (cycle 3 et 5ème)	Des notions à travailler (Accompagnements et compléments des programmes)	Des exemples d'activités pour travailler les différentes échelles de l'espace de la chrétienté [5]
<ul style="list-style-type: none"> - L'étonnant destin du codex de Beatus : le Beatus de Saint-Sever - La trahison du chevalier félon : La tapisserie de Bayeux - Les enfants de la guilde : La Sainte Chapelle - Un petit berger de Toscane : La fresque de Giotto - Le pacte d'Avignon : Le Couronnement de la Vierge 	<p>Cycle 3 : L'Europe des abbayes et des cathédrales.</p> <p>- 5ème : La chrétienté occidentale : l'église</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Une première forme d'unité religieuse, culturelle et artistique : la chrétienté. - Les représentations de l'abbaye disant, de Cluny à Cîteaux, le sens de la vie et de la prière des moines. - A l'art roman succède l'art gothique, né au cœur du royaume de France. (en relation avec les arts visuels). - L'enracinement social et les manifestations de la foi sont étudiés à partir des monuments et œuvres d'art. Leur architecture et leur décor sculpté expriment une vision de Dieu et des hommes qu'il faut expliquer. 	<ul style="list-style-type: none"> - Carte : le voyage du Codex. (situer les lieux des différentes étapes). « L'enracinement social » : - Plan d'un village, d'un vieux centre urbain : place de l'église, de la cathédrale dans la vie quotidienne. - Le plan d'une église, (architecture symbolique, bestiaire et imaginaire). - Le plan d'une abbaye : la vie quotidienne des moines, leur rôle et place dans la mentalité des chrétiens du Moyen-Âge.

[5] D'après une idée de Nicole Gendre, formatrice associée à l'IUFM de Montpellier, site de Perpignan.